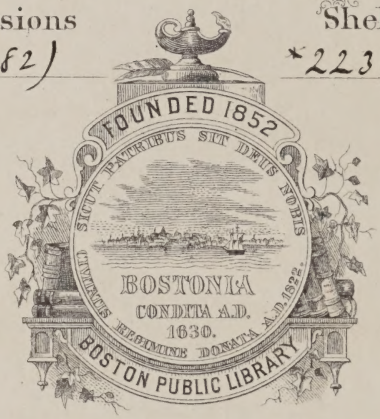
BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 10090 645 0

Accessions (1082)

Shelf No. *2239.102



Recorded June 23, 1891

Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
Boston Public Library

https://archive.org/details/lagedelapierre00gras

N° 3

CAHIERS D'ENSEIGNEMENT

ILLUSTRÉS

x 22 39. 102

L'AGE DE LA PIERRE

PAR

G. GRASSET

BOSTON PUBLIC LIBRARY

AGE DE LA PIERRE TAILLÉE ANCIENNE ET DU MAMMOUTH
(Type d'après les documents recueillis à Moustier (Dordogne), et les modèles du Musée d'Artillerie).

PRIX 0,50

B.H.
(10082)
June 23, 1891.

L'AGE DE PIERRE

I

Les plus anciennes traditions de l'humanité se reportent à une période lointaine, où, suivant l'expression de Lucrèce, « le robuste conducteur de la charrue courbée n'avait pas encore paru ; personne ne savait dompter les champs par le fer, ni planter les jeunes arbres, ni au sommet des vieux couper les branches avec la faux.... Les hommes trouvaient la nourriture de leurs corps sous les chênes porteurs de glands, sous les arbousiers, dont pendant l'hiver les fruits mûrs se teignent en rouge.... Ils ne savaient pas se servir des peaux ni se vêtir de la dépouille des animaux sauvages. Ils habitaient les forêts et les cavités des montagnes ; ils abritaient sous les broussailles leurs membres crasseux, quand ils voulaient éviter les vents et la pluie.... Leurs mains et leurs pieds étaient d'une admirable vigueur : ils poursuivaient dans les bois les animaux sauvages, leur lançaient des pierres, les frappaient de massues, en abattaient un grand nombre, ne fuyaient que devant quelques-uns.... C'était en vain que la mer soulevait ses flots irrités : elle proférait des menaces impuissantes ; quand au contraire la rusée étalait

BOSTON PUBLIC LIBRARY

paisiblement ses eaux riantes, elle ne pouvait séduire personne : l'art perfide de la navigation n'était pas encore inventé. » (Lucrèce, v. 930-1004.)

Cette période si bien dépeinte par le poète latin, c'est l'*âge de pierre*, dont l'archéologie moderne a pu reconstituer la physionomie générale.

L'âge de pierre, tel que nous le connaissons aujourd'hui, se décompose d'une manière générale en deux âges secondaires : l'*âge de la pierre taillée*, l'*âge de la pierre polie*.

Le premier de ces âges est caractérisé paléontologiquement par la coexistence de l'homme avec un certain nombre de grands animaux d'espèces depuis lors disparues. C'étaient trois éléphants, deux rhinocéros, trois ours, un lion, trois hyènes, le cheval, divers bœufs, cerfs, antilopes, parmi lesquels l'aurochs, le mégacère d'Islande, le renne et le saïga, enfin de nombreuses petites espèces de carnassiers, rongeurs, etc.

Quelle énergie n'a-t-il pas fallu au premier-né de l'espèce humaine, au premier *homme fossile*, en ces temps misérables, pour lutter à la fois contre les éléments et contre tant d'animaux malfaisants qui l'entouraient, sans autres armes que le bois et des pierres mal appointies ! Les instruments en bois ont disparu, mais les pierres taillées nous restent. Découverts pour la première fois par John Frère, dans les alluvions de Hoxne (Suffolk), retrouvés par Boucher de Perthes dans celles d'Abbeville (Somme), enfouis avec les os d'éléphants et de rhinocéros, ces instruments en silex se présentent habituellement sous la même forme générale : un morceau de pierre plus ou moins allongé avec une extrémité épaisse et arrondie, tandis que l'autre a été rendue tranchante et amincie en pointe à l'aide de chocs nombreux produits par un percuteur (fig. 1 et 2).

On admet généralement, depuis Boucher de Perthes, que ces pierres devaient être emmanchées suivant un procédé plus ou moins analogue à celui que nos figures 1 et 3 mettent en évidence. L'homme utilisait

f.1
f.2
f.3
f.4
f.5
f.6
profil
face

AGE DE LA PIERRE TAILLÉE PERFECTIONNÉE ET DU RENNE
(Types d'après les documents recueillis à Solutré (Saône-et-Loire) et les modèles du Musée d'Artillerie).

rarement les os des grands animaux ses contemporains. Si nous nous occupons de l'homme lui-même, nous retrouverons dans son ossature des traits qui le rapprochent des sauvages modernes de l'Australie au même degré que son outillage. Sa taille moyenne, suivant M. Hamy, ne devait point dépasser $1^{m},71$, mais il avait les avant-bras et les jambes relativement allongés par rapport aux bras et aux cuisses. Le crâne présentait un front fuyant; les arcades sourcilières étaient proéminentes; la mâchoire supérieure, avançant beaucoup, était ce que l'on nomme *prognathe* ; la mâchoire inférieure était au contraire fuyante; l'une et l'autre se trouvaient armées de dents volumineuses. La capacité du cerveau était inférieure à celle des races actuelles, mais demeurait bien supérieure à celle des singes les plus développés. Tels sont les caractères que présentent les crânes humains les plus anciens et particulièrement celui trouvé près de Dusseldorf dans la grotte de Néanderthal (fig. 8). On suppose que les cheveux devaient être rudes et touffus, recouvrant le front assez bas; la barbe devait pousser longue, inculte et désordonnée. Une peau d'animal grossièrement préparée recouvrait incomplètement les premiers initiateurs de la civilisation; cependant se douterait-on que le luxe commençât déjà à poindre? En effet, dès ces temps les plus reculés, des coquilles fossiles, des pierres naturellement trouées, servaient à faire soit des colliers, soit des bracelets.

Les premiers hommes n'habitaient point seulement les rives des fleuves où Frère, Ami Boué, Boucher de Perthes, et tant d'autres après eux, en ont découvert les restes. Un certain nombre de grottes recèlent aussi des débris de ces premiers âges de l'humanité, où sont confondus les ossements des grands animaux disparus avec des instruments de pierre, souvent identiques à ceux de nos figures, parfois aussi quelque peu différents dans leur fabrication. La grotte du Moustier, dans la vallée de la Vezère, est le plus connu de ces abris de l'homme primitif.

II

Un peu plus tard, la même vallée servait d'abri à d'autres sauvages d'un type beaucoup plus relevé, rappelant à certains égards par leurs mœurs les Peaux-Rouges ou les Esquimaux du nord de l'Amérique, mais affiliés par les caractères ethniques au grand groupe *méditerranéen occidental*, dont les anciens Guanches des îles Canaries ont été les représentants les plus accentués.

Les principaux débris accumulés dans les demeures et les sépultures de cette seconde race d'homme *fossile* sont encore des silex taillés, affectant de préférence des formes étroites et allongées, couteaux avec ou sans soie d'emmanchure (fig. 5 et 6), appointis avec plus ou moins de soin (fig. 7 et 12), grattoirs à préparer les peaux, etc., etc.

A ces silex sont associés des instruments en os, relativement plus abondants que dans les gisements plus anciens. La figure 4 représente la restitution d'un type de pointe de lance de forme losangique, transversalement fendu, qui caractérise un groupe de ces cavernes habitées par l'homme et dont la plus connue est celle d'Aurignac. La fig. 14 reproduit une sorte de harpon à barbelures longitudinalement excavées, terminé par un bouton vers le manche, et qui caractérise un autre groupe de cavernes, dont celles des Eyzies sont demeurées les plus célèbres.

Les os nombreux de divers animaux montrent que la nourriture devait être aussi abondante que variée. Il y a, à cet égard, une très curieuse remarque à faire, c'est que chez l'homme préhistorique, comme chez les peuples actuels du haut Nord, les os à moelle ont paru être l'objet d'une prédilection toute particulière. En examinant les fragments de ces os, on s'aperçoit que tous ceux qui ont été susceptibles de contenir de la moelle ont été cassés longitudinalement et que cette cassure a été pratiquée sur les os encore frais.

Crâne d'Européen
Crâne du Neanderthal.
Cr. du Nand.
Cr. de Gorille.
f. 12
f. 10
f. 13
f. 14
f. 1

ÉPOQUE DES SCULPTEURS SUR OS

(Type d'après les documents recueillis à la Madeleine (Dordogne) et les modèles du Musée d'Artillerie).

Les cervelles ont joui de la même vogue, car tous les crânes d'animaux sont retrouvés brisés.

Ce goût particulier de nos pères pour la moelle a été assez puissant pour leur faire inventer un instrument spécial afin de l'extraire plus facilement; c'est une sorte de cuiller très allongée, taillée dans un morceau de bois de renne et quelquefois ornée de dessins rudimentaires (fig. 10).

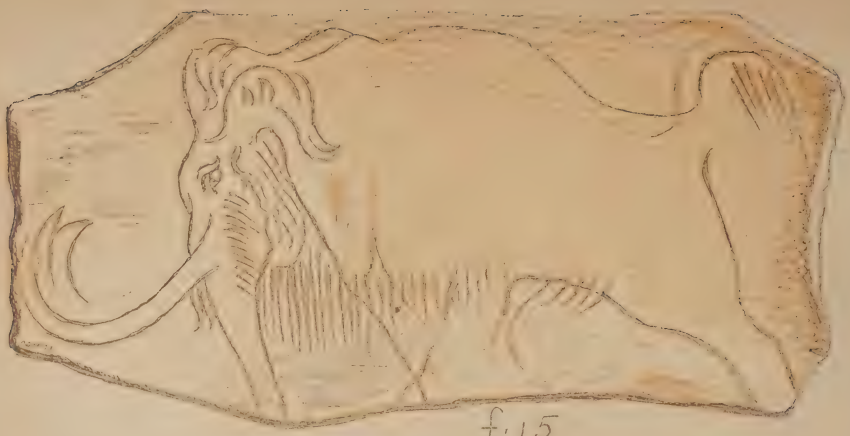
Ces sauvages qu'on appelle les *hommes de l'âge du renne*, à cause de l'abondance relative des débris de cet animal ensevelis avec leurs restes, étaient *troglodytes* et habitaient les cavernes naturelles, pratiquées dans des roches sur le flanc des vallées. Elles ne servaient pas seulement d'habitation, mais elles devenaient aussi des lieux de sépulture. Il est difficile toutefois de décider quand la transformation avait lieu; était-ce à la mort du chef de la famille, était-ce après l'extinction de tous les membres de cette même famille? En tout cas, ces premières sépultures sont très remarquables. On y déposait avec les corps habillés et ornés nombre d'objets ayant appartenu aux défunts, ainsi que des quartiers de viande servant d'offrande et destinés sans doute à les nourrir durant le voyage d'outre-tombe. Ce qui prouve que ces quartiers de gibier étaient bien des offrandes funèbres, c'est qu'aucun des os qui les représentent aujourd'hui n'est brisé pour en extraire la moelle et que les ossements multiples composant un membre d'animal sont retrouvés entiers et juxtaposés dans leur position anatomique; le corps déposé dans la grotte, on en refermait l'entrée au moyen d'une dalle verticale, en pierre, pour mettre les cadavres à l'abri des carnassiers. Cette dalle est le premier vestige de la plus ancienne architecture.

Le type que nous révèlent ces corps est très différent, nous l'avons déjà dit, de celui du premier âge. Le crâne est bien développé, le front est large et élevé, la face est énergique, des pommettes saillantes s'associent à un crâne allongé, et les mâchoires sont extrêmement puissantes. Ces

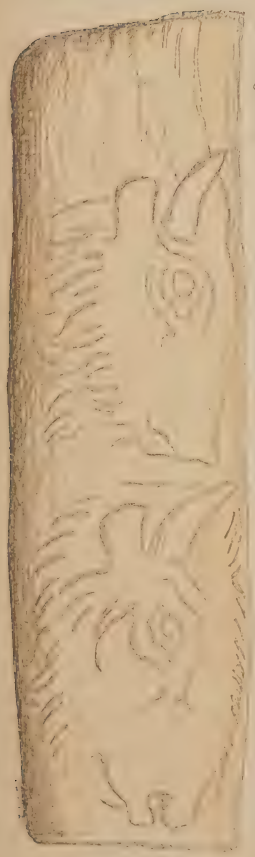
hommes atteignaient une taille de 1^{m},80 et l'examen de leurs os montre une constitution herculéenne. Cette race, si extraordinairement vigoureuse, avait des mœurs très rudes, si l'on s'en rapporte à un crâne de femme trouvé à Cro-Magnon, Vézère, sur lequel on voit encore le trou produit par une arme en silex.

Avec ces pointes, ces harpons, ces cuillers, on trouve des sifflets d'os dans lesquels on souffle comme dans une clef forée, des aiguilles en bois de renne percées ou non d'un chas (fig. 13), des pierres de fronde et des petits mortiers en granit que l'on croit avoir servi à faire du feu par le frottement d'un morceau de bois pivotant rapidement dans la cavité. Il n'est pas jusqu'au jeu des osselets qui n'ait été constaté à cette époque. Mais ce qui place ces peuples infiniment au-dessus de leurs devanciers, c'est leur goût pour le dessin et la sculpture. C'est surtout dans les cavernes du midi de la France et de la Suisse que les objets travaillés sont les plus abondants et aussi les plus intéressants. Parmi ceux-ci on peut citer une plaque d'ivoire trouvée en 1864 dans le Périgord, qui nous montre, gravée au trait (fig. 15), l'image d'un mammouth, reconnaissable à sa crinière et à ses longues défenses recourbées. On a trouvé parfaitement caractérisé un *ours des cavernes*, reconnaissable à son front bombé, gravé au trait également sur une plaque de pierre (fig. 16).

Des têtes d'*aurochs* et de *chevaux* sont sculptées sur un manche d'outil en bois de renne; on y voit même des représentations humaines (fig. 17). Sur d'autres bois de renne on remarque, sculptés aussi, des *rennes*, des *saïgas*, des *antilopes* (fig. 18 et 19). Enfin le spécimen le plus artistique, rencontré jusqu'à ce jour, est une représentation complète d'un *renne broutant*, trouvée gravée sur un bois de renne à Thaïngen (fig. 20), dans le canton de Schaffhouse, en 1874. Les arts du dessin avaient fait de tels progrès que l'on employait déjà le procédé des *hachures* pour indiquer le modelé, ainsi qu'on le voit dans une tête d'ours, gravée sur un bois de cerf et trouvée à Massat, dans l'Ariège.

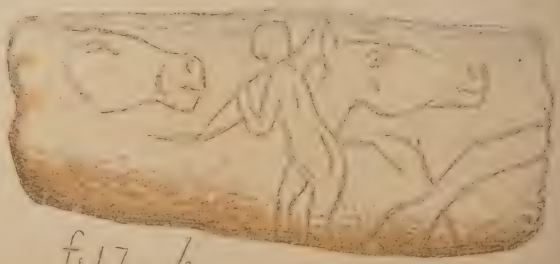


f. 15



f. 18

f. 16



f. 17. b

AGE DE LA PIERRE POLIE

Type des Constructeurs de Dolmens (France occidentale).
Type des Stations lacustres (Lacs de la Suisse).

(D'après les modèles du Musée d'Artillerie).

III

Sous l'influence de variations encore mal étudiées dans les climats, cette race puissante émigra, laissant à peine dans les populations de quelques-unes de nos montagnes des traces de son existence. On la retrouve à des époques plus récentes dans le midi de l'Europe, dans l'Atlas et jusqu'aux îles Canaries.

Les dernières stations de l'homme de la pierre taillée sont habitées par d'autres hommes, plus petits, au crâne globuleux, qui rappellent dans une large mesure les Lapons de nos jours. Les grands animaux ont disparu, et les habitants de l'Europe occidentale possèdent surtout le renne, qui fournit à la plus grande partie de leurs besoins. Ils voyagent pour se procurer le silex nécessaire à leurs armes, et fabriquent avec ce minéral, avec l'os, avec certaines pierres, etc., de nombreux instruments, ornements, etc , etc.

Pendant que la faune humaine s'est ainsi renouvelée trois fois, les milieux se sont lentement modifiés pour arriver enfin à ressembler plus ou moins à ceux de la période actuelle. C'est l'*âge de la pierre polie*, qui dans notre pays précède immédiatement les époques dont l'histoire fait mention. Au point de vue industriel, ce nouvel âge est caractérisé par le polissage des haches (fig. 22), la domestication des animaux utiles et la navigation, prouvée par la découverte de canots creusés dans des troncs d'arbre. On est étonné de la perfection à laquelle arrive, à une période relativement moderne de cet âge, la fabrication des objets en silex, surtout en Danemark. Les poignards de pierre sont d'une forme très élégante, pourvus d'une poignée et admirablement taillés et polis (fig. 21). Les haches ne leur cèdent en rien pour la fabrication du travail ; elles sont allongées et plates, tranchantes quelquefois aux deux extrémités,

l'une plus large que l'autre. Les couteaux de silex sont formés de longs éclats de silex d'une taille très franche.

On a trouvé, à l'égard de la fabrication de ces instruments, une division du travail assez remarquable et dénotant déjà une sorte d'industrie organisée. Les archéologues arrivent, en effet, à décomposer les gisements découverts de tous côtés en Europe en véritables *provinces archéologiques*.

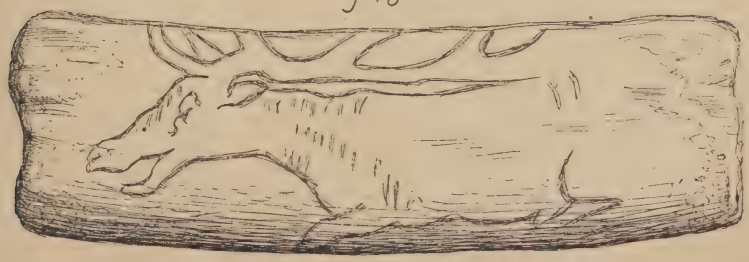
D'autre part, on a constaté que certaines localités étaient particulièrement exploitées et formaient, comme Pressigny ou Spiennes, de véritables *ateliers*.

Ailleurs, comme à Cérilly, on trouve de grands grès creusés de rainures dans lesquelles se polissaient les haches. Ailleurs encore, ce sont des dépôts de pierres toutes préparées pour la vente, etc.

C'est de l'âge de la pierre polie que date la construction des *dolmens*, faussement appelés *pierres druidiques* ou *monuments celtiques*. On sait en effet que quand les druides arrivèrent en Gaule, ils trouvèrent, comme nous, ces monuments mystérieux et leur attachèrent probablement déjà une origine surnaturelle.

L'homme de la pierre polie, lorsqu'il ne s'est pas mêlé aux races plus anciennes, ce qui arrive fort souvent, se rapproche beaucoup des Indous du type le plus élevé. C'est déjà le premier *ban* des envahisseurs Aryens qui se précipitent sur l'Occident. Ce sont probablement d'autres hommes de même race qui apporteront plus tard le *bronze*.

f. 18

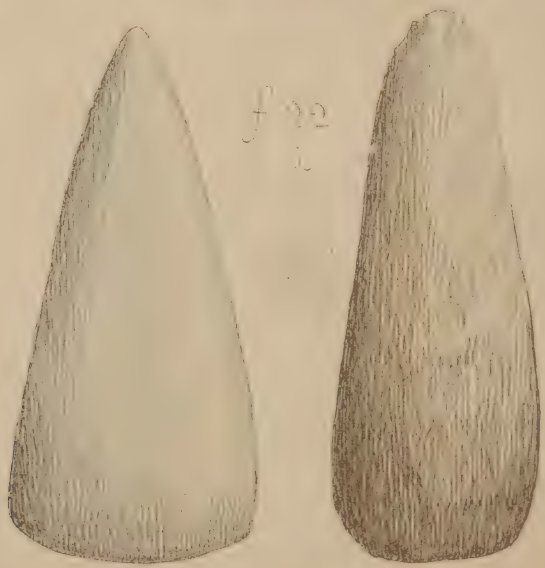


f. 19

f. 20

f. 21

f. 22



RUE MADAME

(Feb., 1891, 20,000)

BOSTON PUBLIC LIBRARY.

One volume allowed at a time, and obtained only by card; to be kept 14 days (or seven days in the case of fiction and juvenile books published within one year) without fine; not to be renewed; to be reclaimed by messenger after 21 days, who will collect 20 cents besides fine of 2 cents a day, including Sundays and holidays; not to be lent out of the borrower's household, and not to be transferred; to be returned at this Hall.

Borrowers finding this book mutilated or unwarrantably defaced, are expected to report it; and avoid any undue delay in the delivery of books.

***No claim can be established because of the failure of any notice, to or from the Library, through the mail.

The record below must not be made or altered by borrower.

CANCELLED.

K. NOV 11